

\$251 000.00, sans compter les machines à faire la glace, l'installation de la cuisine et les améliorations aux maisons des pouvoirs électriques: trois items évalués à \$55 000.00, ce qui donne un chiffre de \$306 000.00. Cette entreprise oblige les Sœurs à contracter un emprunt considérable. Pour faire face à ces lourdes responsabilités pécuniaires, elles mettent leur confiance en la divine Providence qui suscite de généreux bienfaiteurs, espérant que le public continuera d'accorder à cette institution les secours qui lui permettront de faire le plus grand bien possible à tous en général, et aux malades en particulier."

Les architectes du nouvel agrandissement, qui complète harmonieusement l'immense édifice, sont MM. Sénécal et Papineau, de Saint-Boniface, et les entrepreneurs la compagnie J.-H. Tremblay, de Winnipeg. Les travaux sont poussés activement et seront terminés à la fin de l'automne.

— M. Henri Bourassa a publié dans *Le Devoir* du 20 avril un remarquable article sur *la lutte pour le français*. Il souligne tout particulièrement cette déclaration du manifeste récemment publié par *l'Association d'Education de l'Ontario*, et signé par son nouveau président: "Nous ne demandons pas à un parti quelconque de prendre notre cause sous sa protection. Au contraire, nous demandons à tous, conservateurs comme libéraux, Canadiens-français comme Anglais, Ecosseis comme Irlandais, catholiques comme protestants, de ne pas se servir de cette question dans les élections fédérales prochaines." Et M. Bourassa ajoute: "Plus que jamais, les Canadiens-français du Québec non, les vrais Canadiens, dans toute la Confédération, doivent soutenir cette cause de leur appui moral et matériel."

SEANCE CHEZ LES FRANCISCAINES DE WINNIPEG

Le 20 avril S. G. Mgr l'Archevêque a présidé une séance donnée à la Maison de la Bse Jeanne d'Arc à Winnipeg. Les petits enfants de l'école maternelle des Franciscaines Missionnaires de Marie ont agréablement surpris les personnes présentes. C'est vraiment merveille de préparer ainsi des enfants si jeunes. Ces petits enfants, fillettes et garçonnetts, appartiennent à des familles ouvrières de la ville et, pendant que le père et la mère sont au travail, sont gardés par les Sœurs qui leur font la classe. Il est étonnant comme ces enfants si jeunes, la plupart de nationalité polonaise, allemande, syrienne ou autre, manient déjà bien l'anglais et même le français. Cette œuvre est une vraie bénédiction pour ces chers petits baptisés, qui apprennent en même temps à connaître les éléments de la religion. Une soixantaine de ces petits fréquentent d'ordinaire cette école où ils